

Mettre les élèves sur la bonne voie

Saint-Imier Sous l'impulsion de la Municipalité, l'école secondaire deviendra la première du Jura bernois à proposer un accompagnement spécifique pour faciliter l'intégration des élèves dans la vie active. A Bienne, un projet similaire sera lancé.

Nicole Hager

Dès la rentrée d'août, l'école secondaire de Saint-Imier et celle du Châtelet, à Bienne, seront les premiers établissements francophones du canton de Berne à participer au projet Lift, déjà implémenté dans 390 écoles à travers la Suisse.

Selon les observations faites jusqu'ici, ce programme améliore significativement les chances des élèves de réussir la transition vers une formation professionnelle stable. «Que ce soit pour trouver une place d'apprentissage ou pour la conserver sur la durée, le programme Lift a prouvé son utilité», affirme Emilie Vuilleumier, sa responsable pour la Suisse romande, en s'appuyant sur les données des évaluations annuelles de ce dispositif.

En Suisse, les écoliers sont confrontés à des choix cruciaux concernant leur avenir professionnel à un très jeune âge. Si certains sont déjà très au clair avec ce qu'ils souhaitent entreprendre comme études ou formation, d'autres peinent à se décider, à décrocher une place d'apprentissage ou encore à se

projeter dans le monde du travail. C'est pour ces derniers qu'a été lancé le projet Lift, en 2006.

Contrat de trois mois

Destiné aux jeunes qui risquent de rencontrer des difficultés pour s'insérer dans le monde professionnel en raison de résultats scolaires plutôt modestes ou d'un manque de soutien dans leur entourage, ce programme d'intégration leur offre un soutien ciblé pour explorer un monde qu'ils ne connaissent pas ou mal. En agissant en amont, avant que les problèmes apparaissent, Lift entend prévenir des situations de précarité, comme le chômage ou le recours à l'aide sociale. Mieux vaut traiter les difficultés à un stade précoce, observe Alexandre Bédard, chef du Service de l'action sociale de Saint-Imier: «Quand des jeunes arrivent à l'aide sociale, nous nous rendons compte qu'il est plus difficile de les intégrer à un processus de formation.»

Financé par la Commune – même si le budget 2025 reste à valider – et piloté par l'école secondaire, le projet est mis en pratique par trois enseignants à Saint-Imier. Ceux-ci assurent le



Le programme Lift entend favoriser l'intégration des jeunes dans le monde du travail.

Keystone/Michael Buholzer

sui et l'accompagnement des élèves, gèrent les contacts avec les entreprises et les parents.

Le processus commence dès la 9H. Les pédagogues identifient les bons candidats pour le programme Lift, c'est-à-dire des élèves motivés et volontaires, mais ne disposant pas de

toutes les cartes en main pour une bonne intégration dans le monde du travail. Sur la base d'un contrat, ces jeunes s'engagent à travailler entre deux et quatre heures par semaine dans une entreprise locale, sur une période minimale de trois mois, en dehors des heures d'école.

Contrairement à un stage classique, ces expériences sont nettement plus longues, rémunérées (5 à 8 francs de l'heure) et diversifiées pour permettre aux jeunes d'explorer plusieurs secteurs d'activité, et pas seulement ceux qui ont leur préférence. Elles offrent

aux participants un aperçu de la vie professionnelle, les préparent au monde du travail, renforcent leurs compétences et leur permettent d'améliorer leurs chances lors de la recherche d'une place d'apprentissage.

Les entreprises tirent aussi leur épingle du jeu en tissant des liens avec des jeunes qui deviendront peut-être leur futur apprenti. Le projet a déjà fait émerger de vraies vocations.

Les enseignants Karen Cuche et David Juhel ne doutent pas qu'ils trouveront des élèves motivés, prêts à s'engager. Reste à mobiliser des employeurs parmi les entreprises, administrations et indépendants du Vallon de Saint-Imier. «Sans eux, le projet ne peut pas se réaliser», souligne Hugo Figueiredo, conseiller municipal en charge du Département de l'action sociale. Pour encourager leur participation, une soirée d'information est organisée le lundi 27 janvier, à 19h, à l'aula de l'école secondaire de Saint-Imier. Prometteur: une dizaine d'entreprises ont déjà annoncé leur venue.

La patronne de la Hohmatt à la retraite

Macolin Cet été, Jrene Niederberger souhaite quitter le restaurant de montagne. Ensuite, les clients de ce lieu de loisirs très apprécié devront se préparer à une phase de transformation.



Rachel Hämmerli
Adaptation Farida Gacond

Après une randonnée, le restaurant de montagne Hohmatt à Macolin (archives Patrick Weyeneth) est l'endroit idéal pour se reposer. A plus de 1000 m d'altitude, il offre une vue magnifique sur les Alpes et le cours de l'Aar, dans une ambiance accueillante.

Jrene Niederberger, qui gère ce lieu depuis dix ans, prendra sa retraite le 22 juin. Originnaire du Seeland, elle a fait du Hohmatt une référence en combinant cuisine montagnarde et convivialité. La fondue, la viande sur ardoise et la meringue à la double crème figurent parmi les incontournables du menu.

Des travaux indispensables

L'avenir du restaurant de montagne reste incertain. Propriété de la bourgeoisie de Bienne, celle-ci a déjà lancé une annonce pour trouver de nouveaux locataires. Selon cette annonce, une reprise du bail pourrait être envisagée au printemps 2026, ce qui implique

rait une fermeture de la métairie à la fin de l'été et durant l'automne.

«La durée du processus de transformation dépendra du concept des futurs locataires», explique Kuno Moser, directeur de la bourgeoisie de Bienne. Selon sa vision, la bourgeoisie souhaite créer des possibilités d'hébergement, ce qui entraînerait alors des transformations plus longues. Actuellement, la métairie Hohmatt n'offre aucune possibilité aux hôtes de passer la nuit. «La bourgeoisie ne souhaite pas explicitement que des lits d'hôtes soient proposés sur la Hohmatt», poursuit-il. Le restaurant de montagne devra de toute façon faire face à des travaux: «Des rafraîchissements sont nécessaires», atteste le directeur. «Il est évident que le lieu a été largement utilisé.» Parmi les rénovations, le parquet doit être poncé et les toilettes, refaites.

«La bourgeoisie de Bienne recherche un gestionnaire accueillant, capable de proposer

une offre en adéquation avec l'esprit d'une métairie», précise Kuno Moser. Un couple de tenanciers serait également bienvenu. Cependant, cette recherche s'avère complexe. «Depuis la pandémie, il est devenu plus difficile de trouver des restaurateurs qualifiés.»

Restaurant grec à Bienne

Depuis lundi, une nouvelle enseigne s'ajoute aux restaurants du quartier gastronomique de la rue du Canal. Après le kebab Kübban et le Dan'ton-Ku Tiki Bar, le restaurant grec Greeka complète l'offre culinaire locale.

La cheffe, Ruhah Kaplen, originaire de Bienne sans racines grecques, propose une carte principalement composée de spécialités grecques, comme le gyros, les souvlakis et les keftedes, ainsi que des plats méditerranéens tels que le houmous. Actuellement en take-away, le restaurant attend l'autorisation de la ville pour aménager un espace avec tables et chaises.

Emplois

addictionjura

La Fondation Addiction Jura, active dans le domaine de la prévention, réduction des risques et thérapie auprès de proches ou de personnes présentant une difficulté avec une substance ou comportement addictif, **met au concours** pour le site résidentiel thérapeutique des Franches-Montagnes, Centre Clos-Henri, le poste de:

Veilleur animateur / veilleuse animatrice de 40 à 60%
(Nuit la semaine et nuit et partie de journée le week-end)

Entrée en fonction au 1er mars ou à convenir.
Informations détaillées sur: www.addiction-jura.ch

aJOUR
Deine Region
dans ta poche

Ajour – toutes les news de la région, de la Suisse et du monde entier.
ajour.ch

Le CSP Berne-Jura est une institution d'action sociale reconnue d'utilité publique. Il offre une palette de prestations très diversifiées dans ses secteurs social et dettes, couples et familles, juridique, intégration professionnelle et sociale et activités commerciales (Ramassage et Magasins Rege-nove). Il est présent à Moutier, Tramelan et Biel/Bienne.

Pour son Helpdesk à Tramelan, le CSP Berne-Jura cherche à engager un-e

Administrateur-trice système de niveau 2 (80%)
pour une entrée en fonction au 1er juin 2025 ou à convenir.

Intéressé-e? Nous vous invitons à prendre connaissance de l'annonce détaillée «Administrateur-trice système de niveau 2 (80%)» disponible à l'adresse <https://csp.ch/berne-jura/emplois/> et nous réjouissons d'ores et déjà de recevoir votre candidature.

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT
BERNE-JURA

Alter École
Centre de pédagogie adaptée Berne francophone

Alter École élargit ses prestations! En vue de l'ouverture de son école à journée continue, Alter École met au concours des postes de

Collaborateurs en école à journée continue (h/f)
pour l'accompagnement des élèves durant les après-midis de congé

Vous trouverez l'annonce détaillée sur notre site internet www.alter-ecole.ch/emplois ou en scannant le code QR:

Alter École – Centre de pédagogie adaptée Berne francophone
Chemin de Sonrougeux 10, 2710 Tavannes